

20 août 2013 : Glissement du site de Fukushima vers l'océan ?

Information brève postée par Marc Humbert le 20 août 2013 sur <http://www.altersocietal.org/fukushima.php> et retirée pour archivage le 15 octobre 2013.

Le 20 août 2013: Glissement du site de Fukushima vers l'océan ?



Les cuves devant, les réacteurs 1 à 4 ensuite, puis la mer. Au moment de terminer [une note d'information](#) (<http://altersocietal/documents/mh-fukushima-txt-13-08-20.pdf>) sur la situation nucléaire au Japon, je vois l'attention publique japonaise et internationale à [nouveau attirée \(photo du Japan Times\)](#) (http://www.japantimes.co.jp/news/2013/08/20/national/tank-at-no-1-lost-300-tons-of-radioactive-water/#.UhRu0z_hhL8) sur un incident, en fait un « petit » incident au regard de ce qui menace réellement.

En effet la menace réelle vient du sous-sol du site de la centrale qui est en train de devenir un véritable marécage radioactif en bord de mer. Si rien n'est fait ce marécage va s'étendre peu à peu sur des kilomètres tout autour et dans la mer. Fragilisant les assises du site, il porte en lui le risque, en cas de tremblement de terre, d'un glissement de terrain qui emmène tout ou partie de la centrale dans l'océan.

L'incident sur lequel l'attention est focalisée aujourd'hui concerne une des pièces constituant ce marais. TEPCO vient donc de reconnaître le fait que 300m³ d'eau hautement contaminée a fui d'une des 900 cuves de stockage et a pu rejoindre la mer. Ces cuves sont parquées dans de grands bacs en béton avec des bords de 30cm de haut (voir la photo) permettant de récupérer l'eau si elles fuyaient – le stockage est en principe temporaire et les cuves, utilisées depuis 2 ans, ne sont pas garanties pour plus de 5 ans. Des valves permettent d'évacuer l'eau de pluie du bac en béton. On ne sait exactement où est la fuite, la radioactivité est trop élevée pour qu'on s'y attarde, on pompe le reste pour le mettre dans une autre cuve. TEPCO regrette – non pas l'incident mais – l'anxiété causée dans le public. On sait aussi qu'au moins 300m³ d'eau contaminée rejoignent la mer chaque jour.

Pour TEPCO, l'incident que la NRA déclare aux autorités internationales n'est pas particulièrement important (c'est la quatrième fuite d'une cuve, mais la première détectée si tardivement) et il est vrai que le plus grave est ailleurs comme indiqué plus haut (et expliqué par ex dans ma note). Que serait la

situation si de nombreuses cuves se mettaient à fuir, quel est le devenir de cette mer radioactive constituée par ces 900 cuves ? Pourquoi tant d'eau contaminée ? Parce que les coriums des réacteurs 1 à 3 doivent être refroidis, parce que cela ne suffit pas et qu'il faut injecter de l'azote dont 20% devenue radioactive s'échappe dans l'atmosphère. Parce que l'eau injectée devient radioactive, et qu'une bonne partie n'est pas récupérée mais va rejoindre la nappe phréatique puis la mer. Elle chemine, via, non seulement les fuites des tuyauteries, des sous-sols et des tranchées creusées par TEPCO, mais vraisemblablement à travers le radier en béton sous les réacteurs que les coriums ont disloqué, créant au minimum des crevasses qui se sont élargies et continuent à le faire, mettant la nappe phréatique en relation avec les cuves des réacteurs.

Rien n'est fait, parce que TEPCO, les autorités japonaises et internationales, se refusent à considérer que c'est la situation la plus vraisemblable. Le reconnaître serait déclencher l'anxiété du public et vraisemblablement relancer sa méfiance si ce n'est son hostilité au nucléaire. Il leur paraît préférable de minimiser, de nier la menace réelle posée par la centrale de Fukushima. Y faire face correctement exigerait des travaux et des dépenses pharaoniques et de déplacer la population pour la mettre en sûreté. Ce négationnisme nucléaire peut conduire à une catastrophe planétaire.